

Nos solutions pour un PEA performant

Le Particulier

Par **Aurélien Ferron** (<http://plus.lefigaro.fr/page/aurelienferron>)

Publié le 18/05/2018 à 15:05

[Déjà dans Mes Dossiers](#)



Cela fait plusieurs années que nous vous proposons des portefeuilles de fonds pour gérer au mieux votre Plan d'épargne en actions (PEA). Ces allocations sont non seulement accessibles à tous, mais s'avèrent aussi plus performantes que les indices boursiers.

Après avoir terminé l'année 2017 en fanfare, les marchés financiers ont été fortement chahutés en début d'année. Résultat: les allocations que nous vous avons proposées l'an dernier pour votre PEA (voir n° 1134 du Particulier "[Dynamisez votre PEA avec nos allocations sur mesure](http://leparticulier.lefigaro.fr/jcms/p1_1655837/dynamisez-votre-pea-avec-nos-allocations-sur-mesure)" (http://leparticulier.lefigaro.fr/jcms/p1_1655837/dynamisez-votre-pea-avec-nos-allocations-sur-mesure)) ont modestement progressé de 2,22 %, en moyenne, du 1er juin 2017 au 30 avril 2018. Cela reste mieux que l'Eurostoxx 50, l'indice représentatif des actions européennes (+1,01 % sur la même période). Mais si vous avez suivi nos préconisations depuis 2013, les performances sont bien meilleures: de 58,80 %, en moyenne.

S'ils sont potentiellement risqués, nos portefeuilles ont l'intérêt d'être accessibles à tous (ils sont constitués de fonds proposés par chaque banque à leur clientèle grand public) et plus performants que les indices boursiers. Pour les élaborer, nous utilisons les outils professionnels de Quantalys (quantalys.com), une société d'analyse financière spécialiste des OPCVM.

Qu'espérer pour les mois à venir? La croissance économique a beau être solide (+ 2,4 % prévus en 2018 pour la zone euro), les investisseurs craignent désormais un retour de l'inflation. Ses conséquences

probables: une remontée progressive des taux d'intérêt fixés par les banques centrales (c'est déjà le cas aux États-Unis) qui pourrait alors brider la croissance à venir et remettre sur le devant de la scène le très haut niveau d'endettement des États. Ce qui, en Bourse, se traduirait par de grosses secousses.

Nous misons sur la diversification

Pour faire face, nous continuons à parier sur une forte diversification. Mais en ajustant nos allocations pour l'année à venir. Celles-ci restent investies à hauteur de 25 % en fonds flexibles gérés de manière offensive (leurs gérants tentent de limiter les pertes en période de baisse des marchés) et de 15 % en fonds investis dans des entreprises de taille moyenne. Pour le solde (60 %), nous avons, en revanche, augmenté la part consacrée aux actions françaises (25 %), actuellement performantes, au détriment de celle investie plus largement à l'échelle européenne (35 %).

Rappelons que le PEA reste le meilleur moyen pour investir en Bourse, malgré une fiscalité légèrement alourdie pour les plans ouverts depuis le 1er janvier (voir n°1144 du Particulier "[La fiscalité du PEA](http://leparticulier.lefigaro.fr/jcms/p1_1713984/la-fiscalite-du-pea)"). À la différence d'un compte-titres, les gains (dividendes, plus-values...) ne sont taxés qu'en cas de retrait d'argent, et non à chaque arbitrage. Et pour un plan ouvert depuis plus de 5 ans, les gains sont exonérés d'impôt. Seuls sont alors dus les prélèvements sociaux, actuellement de 17,2 %.

+ 58,80%

Gain moyen de nos portefeuilles sur 5 ans, depuis juin 2013. Une performance à comparer à celle de l'Eurostoxx 50 (+ 44,39 %) sur la période.

Compléments associés à l'article

[Repères: nos 12 portefeuilles banque par banque](http://leparticulier.lefigaro.fr/upload/docs/application/pdf/2018-05/lp_1146_p33-34.pdf)

(http://leparticulier.lefigaro.fr/upload/docs/application/pdf/2018-05/lp_1146_p33-34.pdf)